

**Discours de M. Jacques Girard
Cocktail annuel CFI-Montréal
10 février 2014**

Monsieur Nicolas Marceau, ministre des
Finances et de l'Économie du Québec,

Monsieur Michael Sabia, président et chef
de la direction de la Caisse de dépôt et
placement du Québec

Madame Monique Leroux, présidente et
chef de la direction du Mouvement

Desjardins,

Monsieur Jean Houde, président du conseil
de Finance Montréal,

Distingués invités,

Mesdames et messieurs,

Il me fait plaisir de vous voir en si grand
nombre réunis ce soir à l'occasion du
cocktail annuel du Centre financier
international de Montréal et de Finance
Montréal. Au dernier compte nous étions
plus de 500 personnes inscrites à cet

événement, ce qui témoigne d'un vif intérêt pour les acteurs de la place financière montréalaise à se retrouver et à travailler ensemble pour développer notre industrie. Je tiens d'ailleurs à remercier le ministre Marceau pour sa présence et son soutien envers le CFI et Finance Montréal, ainsi que monsieur Sabia de la Caisse de dépôt, leader engagé du chantier retraite de Finance Montréal, qui en plus d'être un

partenaire de longue date, nous offre ce magnifique parquet ce soir, et madame Leroux de Desjardins, dont le soutien indéfectible envers Finance Montréal et son chantier ressources humaines est remarquable et grandement apprécié.

2013 a été une excellente année pour le CFI et pour Finance Montréal. Je tiens d'ailleurs à remercier les membres de nos conseils d'administration, notre directeur général,

monsieur Eric Lemieux, ainsi que toute son équipe pour leur contribution.

Au cours des derniers mois, la **Société de fiducie Computershare du Canada** et la **Financière IOU inc.** sont devenues des CFI et peuvent ainsi bénéficier de tous les avantages liés à ce statut. Par ailleurs, certaines entreprises fondées en 2013 ont reçu un certificat de qualification qui les rend éligibles au crédit d'impôt provincial

pour création d'une nouvelle société de services financiers, dont notamment:

- Les conseillers en valeur Razorbill inc.,

et

- Chapados Couture Capital inc.

À toutes ces sociétés, je dis : « bienvenue parmi nous et bon succès en affaires».

Au cours des 12 derniers mois, les démarcheurs du CFI ont exécuté des missions commerciales dans de nouveaux

marchés, soit en Chine, en Inde, à Singapour et en Australie. Soulignons d'ailleurs l'entente de partenariat conclue entre Finance Montréal et le Shanghai Financial Association l'automne dernier qui ouvre de nouvelles possibilités de collaboration avec l'industrie financière de Shanghai, ville jumelée à Montréal depuis 1985. Il est impératif d'être à l'affût des occasions d'affaires qui existent dans ces

centres financiers afin d'en tirer le plus grand profit pour Montréal. Forts de nos constats, nous poursuivrons nos efforts sur les nouveaux marchés les plus prometteurs en 2014.

Afin de promouvoir la place financière de Montréal et du Québec, le CFI organise depuis trois ans des conférences à l'international où des champions de notre industrie profitent de cette tribune pour

parler de leur entreprise et des opportunités d'affaires que l'on trouve ici. En novembre, M. Louis Vachon de la Banque Nationale fut notre conférencier invité à New York. En décembre, M. Serge Godin de CGI l'a été à Paris. Puis il y a trois semaines, M. Gordon Fyfe d'Investissements PSP fut notre conférencier à Londres. Chacun de ces événements permet à des financiers

étrangers de se familiariser avec notre place financière en partant de l'exemple d'une institution financière du Québec dont les activités ont une portée mondiale.

Nous constatons que ces événements sont très populaires et nous comptons certainement les reconduire en 2014.

D'ailleurs, monsieur Sabia et madame Leroux ont eux aussi participé à ces événements lors d'éditions précédentes.

Le CFI travaille naturellement en étroite collaboration avec Finance Montréal puisque nos missions sont tout à fait complémentaires. Je tiens d'ailleurs à souligner la présence parmi nous ce soir de M. Raymond Bachand, ancien ministre des Finances du Québec, qui a toujours soutenu le CFI et qui a grandement contribué à la mise sur pied de Finance Montréal. En vertu de ses travaux, Finance Montréal a identifié

quatre principaux axes de développement pour notre place financière. Ce sont des domaines dans lesquels nous avons des avantages concurrentiels ou pour lesquels nous devons travailler à leur essor. Il s'agit de :

- La retraite;
- Les produits dérivés;
- La finance et la technologie et ;
- La finance et les infrastructures.

De plus, l'entrepreneuriat et les ressources humaines font également l'objet de travaux visant à supporter le développement de notre industrie.

Près de 27 ans après la promulgation de la Loi sur les CFI, nous croyons que le temps est peut-être venu de s'assurer que l'offre du CFI tienne mieux compte de ces forces de notre place financière. Afin d'être cohérents avec ces axes de développement,

il pourrait être opportun de supporter fiscalement ces secteurs de la finance dans lesquels nous voulons positionner Montréal comme un leader mondial. Bien entendu, nous prendrons le temps de bien faire les choses et tenterons de dégager un consensus sur la forme que ces ajustements pourraient prendre.

Cependant, une chose est sûre : nous devons oser et faire preuve d'ambition. Car

face à l'attraction des principales places financières du monde et aux investissements massifs qu'elles consentent pour se développer, Montréal doit réussir à se démarquer en se spécialisant dans des créneaux de pointe qui sont porteurs de croissance. Notre offre globale doit être concurrentielle et elle doit être soutenue par nos principales institutions, qu'elles soient privées ou publiques. C'est ce à quoi

Finance Montréal travaille depuis sa création avec la collaboration remarquable de nos institutions financières et de nos partenaires.

Collectivement, nous partageons la même ambition, j'en suis sûr. Nous participons tous dans notre travail quotidien au développement du Montréal financier. Comme l'écrivait récemment mon collègue Jean Houde dans La Presse Plus, notre

industrie est peut-être la plus belle carte cachée de Montréal. N'hésitons pas à la jouer avec fierté.

Sans plus tarder, j'invite le ministre des Finances et de l'Économie du Québec, monsieur Nicolas Marceau à prendre la parole, non par ailleurs sans avoir souligné l'écoute attentive de son ministère et l'appui constant qu'il nous apporte.

Monsieur le ministre.